

**ART CÉRAMIQUE ET CONTEMPORANÉITÉ**

20 février, 2020

Par Jean De Julio-Paquin

Laurent Craste, *Casket III, IV et V* (2017-2019), porcelaine, glaçure, bois. Photo : Louis-Étienne Doré

L'utilisation de la céramique et de ses déclinaisons, porcelaine et faïence, constitue aujourd'hui une tendance prépondérante en art actuel. Plusieurs artistes d'ici et d'ailleurs se réapproprient les techniques artisanales de la céramique pour fabriquer des œuvres inscrites dans le temps présent. Sous le titre *Sculptures contemporaines*, Bernard Lévy, ex-directeur de la revue *Vie des Arts*, propose aux visiteurs de la Maison de la culture Claude-Léveillée une manifestation réunissant trois artistes majeurs : Violette Dionne, Laurent Craste et Amélie Proulx.

L'objet industriel métamorphosé de Violette Dionne

Artiste prolifique, Violette Dionne présente une série de sculptures/objets hybrides, qui témoigne de l'industrie et de la consommation de masse. D'allure rétro, il peut s'agir d'appareils domestiques (tondeuse à gazon, hachoir ou radio-réveil), mais aussi d'objets à fonctions combinées (citerne/samovar, liquéfacteur/serpillière). Ses créations nous entraînent dans des univers particuliers où le design de l'objet remodelé prime. Celui-ci revêt une dimension mi-ancienne, mi-moderne, mi-futuriste. Nous entrons dans un monde hétéroclite s'apparentant à un cabinet de curiosités où les sculptures se présentent en de multiples attributs iconoclastes. Il y a quelque chose d'usurpateur chez l'artiste dans sa façon d'exploiter l'objet en le trafiquant, en l'infléchissant pour lui donner une nouvelle résonance, un nouveau sens. Elle instaure dans son œuvre un jeu corporel ou mécanique pour montrer la noblesse de l'effort humain dans son incessante activité de construire, d'inventer et d'imaginer.

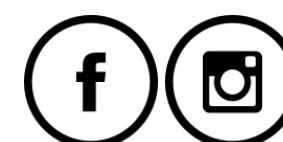
INFOLETTRE

Abonnez-vous à notre infolettre

COURRIEL

S'INSCRIRE

FAIRE

**REPORTAGES**LE DRAP BLANC : UNE ŒUVRE
DE CÉLINE HUYGHEBAERTKAMISSA MA KOÏTA
TRANSFORMER LES
REPRÉSENTATIONS SOCIALESSUSAN EDGERLEY ARTISTE
VERRIER D'EXCEPTIONMANUEL MATHIEU EXPLORER
L'AILLEURSHANNAH CLAUS AU MUSÉE
MCCORD HONORER L'ÉCHANGE
PAR LE SENSIBLETHE VISUAL MUSIC OF
CYNTHIA MINDEN'S ANIMA-LEYE OF THE BEHOLDER THE
EXTREMENESS OF VIKKY
ALEXANDERLA NÉCESSITÉ DU
CHANGEMENT RÉSIDENCES
D'ARTISTES EN ART
PERFORMANCEYOKO ONO ICÔNE DE L'AVANT-
GARDELUCIO FONTANA PORTRAIT DE
L'ARTISTE AU COUTEAUGAUGUIN. PORTRAITS
L'ARTISTE À VISAGE
DÉCOUVERTIN PRAISE OF PRETTY PICTURES
MONET: THE LATE YEARSNÉLE AZEVEDO'S MINIMUM
MONUMENTIMAGES RÉMANENTES : POUR
UNE HISTOIRE DE L'ART EN
ACADIE



LA RENTRÉE CULTURELLE
SUGGESTIONS DE LA
RÉDACTION

L'ESPACE NUMÉRIQUE POUR
DÉCLOISONNER LES
PRATIQUES ARTISTIQUES ET
FAVORISER L'ACCÈS À LA
CULTURE

VILLA DE VERTICALE : UN
VÉHICULE POUR EXPLORER LES
DIFFÉRENTES FACETTES DE
L'ACTIVITÉ ARTISTIQUE

CLAUDIE GAGNON PROFIL
D'ARTISTE

ENTRAIDE ET PARTENARIAT :
LES MUSÉES D'ART
CONTEMPORAIN EN RÉGION ET
LEURS MILIEUX

LA COLLABORATION EN
CONTEXTE AUTOCHTONE : LE
RENOUVELLEMENT DE
L'EXPOSITION PERMANENTE
DU MUSÉE AMÉRINDIEN DE
MASHTEUATSH

MÉDIATION CULTURELLE SUR
LA CÔTE-NORD : LE PARI DE LA
DÉMOCRATIE

LES CENTRES D'ART EN
RÉGION : PREMIERS EFFORTS
DE DÉCENTRALISATION DE
L'ACTIVITÉ CULTURELLE AU
QUÉBEC DANS LES ANNÉES
1950

ÉDIFICES ET ARTIFICE : QUAND
L'ARCHITECTURE CANADIENNE
FAIT SON CINÉMA

RETOUR SUR LE SYMPOSIUM
INTERNATIONAL D'ART
CONTEMPORAIN DE BAIE-
SAINT-PAUL DES
ENVIRONNEMENTS
INSPIRANTS

JEU VIDÉO ET ART ACTUEL : LA
GALERIE DES MYSTÈRES

ART ET IDENTITÉ : DES
PROGRAMMES ARTISTIQUES
ÉDUCATIFS AU LAC-SAINT-
JEAN

30^E ANNIVERSAIRE DU PRIX
ALBERT-DUMOUCHEL POUR LA
RELÈVE EN ART IMPRIMÉ

HOMMAGE À FRANÇOIS-MARC
GAGNON (1935-2019)

POUR UN ART QUI S'ENRACINE

Violette Dionne, *Citerne Rostof* (2018), céramique, 67 x 45 x 31 cm. Photo : Daniel Roussel

La dimension politique de Laurent Craste

Ce sculpteur montréalais fabrique des objets d'essence conceptuelle à la rencontre de l'artisanat et de l'art contemporain. S'inspirant de la grande tradition de la porcelaine européenne des XVIII^e et XIX^e siècles, il détourne les codes et les scènes de nature aristocratique pour réaliser un commentaire critique. Les œuvres procèdent, selon le commissaire, d'un processus subversif qui l'amène, par exemple, à dessiner sur la surface bombée d'un vase l'entrée du camp de concentration d'Auschwitz ou la bombe atomique détruisant Hiroshima. L'objet décoratif devient ainsi une exploration où les dimensions sociologiques et esthétiques sont tour à tour investies dans un contre-discours idéologique. À cet effet, Laurent Craste souligne que ses créations s'incarnent dans une réappropriation des archétypes historiques de la faïence, et qu'elles peuvent agir comme un révélateur social, un puissant véhicule interrogeant le statut de l'objet de collection et le pouvoir en général.

La nature remodelée d'Amélie Proulx

L'artiste qualifie son travail de mise en relief de la perpétuelle métamorphose du vivant. Pour y arriver, elle soumet la céramique à d'intenses chaleurs faisant en sorte que l'aspect dur et immuable du matériau s'assouplit. Son répertoire iconographique composé de fleurs, de plumes d'oiseaux et de végétaux se pare d'une apparence fragile et évanescence. Dans son œuvre Dactyles-Corvus II (2017), le spécimen végétal se retrouve flétri, tombant et fané. Comme le mentionne le commissaire dans son texte de présentation, l'artiste aime susciter des transformations de la matière propices à de nouvelles perceptions de phénomènes du monde naturel. Ses œuvres s'articulent aussi à partir d'une réflexion idéologique où la nature, le climat et la biodiversité se trouvent menacés sur le plan écologique : de même, les pétales de fleurs se révèlent aussi être des engrenages motorisés inquiétants. En compagnie de Proulx, nous nageons dans un univers de précarité et de déséquilibre où l'espèce se fragilise. Son œuvre parle forcément d'environnement, d'une lutte pour la survie du monde vivant qui inclut par extension celle de l'humain.



Amélie Proulx, *Coiffe anhydre* (2020), porcelaine, 35 x 20 x 20 cm. Photo : Rick Maciejewski

Pour parvenir à réaliser ce qui semble au départ être des objets ludiques, les trois artistes partagent en commun une grande maîtrise de la céramique. Par exemple, pour pasticher la porcelaine ancienne, Craste a développé une technique et un savoir-faire exemplaires rivalisant, sur le plan de la qualité, les grands céramistes de la faïence des siècles derniers. Du côté de Dionne, l'aspect ferreux des objets qu'elle crée est le fruit d'une recherche sur la texture du matériau et les glaçures utilisées. Quant à Proulx, son œuvre résulte d'une recherche exhaustive sur le travail entourant la cuisson de la terre. À partir de l'utilisation d'un matériau ancien, l'ensemble des productions se prête aux soucis d'innovation et de sophistication propres aux œuvres d'art contemporain tant sur le plan formel que symbolique. À voir jusqu'au 15 mars 2020.

Sculptures contemporaines

Commissaire : Bernard Lévy



Vue des oeuvres de Laurent Craste. Photo : Louis-Étienne Doré

MAGAZINE

Numéro en kiosque
Numéros archivés / recherche Érudit
Archives / tous les numéros
Soumettre un article

WEBZINE

À PROPOS

Mission
Activités
Devenir membre

BOUTIQUE

Oeuvres
Numéros antérieurs
Points de vente
Abonnement